



L'essentiel de **la nature** au service de **la performance** de **l'élevage**

Premier cas d'élevage avec diarrhée néonatale

SCEA Sainte-Anne VAL D'IZE 35, 280 truies NE, FAF, alimentation à sec en gestante, maternité et verraterie en soupe.

Historique

L'élevage dans son passé avait déjà connu ce genre de problématique et les frères Jean-Michel et Stéphane DUFÉU avaient adopté nos solutions naturelles, **DINAMYCOL®** et **PIGFAST®** dans les réseaux (cf. R&D en collaboration avec l'UBS Lorient) et le protocole truies **DINASTIM®** par l'aliment (toutes les truies en même temps) et les résultats ne s'étaient pas fait attendre. Un reportage dans la revue Porcmag a été fait en 2012 dans deux élevages sur notre approche naturelle (cf. www.dinastim.fr, la presse en parle : porc magazine de juillet-août 2012).

Suite à la mise aux normes (2013), les truies sont passées d'un bâtiment caillebotis à un bâtiment sur paille avec aire de raclage (quotidien) et DAC. Fin 2014 des diarrhées néonatales sont apparues sur les portées de primipares, et fin 2015 tous les rangs de portée ont été touchés pour arriver au deuxième semestre 2016 où toutes les portées étaient touchées avec toute la problématique qui va avec (injection d'antibiotiques, pertes, porcelets sevrés de mauvaise qualité, manque de poids au sevrage...) et le désespoir des éleveurs. De plus les porcelets avaient un démarrage très difficile en post-sevrage. Des problèmes de fertilité étaient apparus et un traitement antibiotique a été mis en place par le vétérinaire chargé du suivi sanitaire sur l'ensemble des reproducteurs, ce qui a donné de bons résultats sur la reproduction, mais sans aucun effet sur les diarrhées néonatales.

Au mois de juin 2017, nous avons présenté une approche encore plus globale sur le cheptel reproducteur que nous avons développée suite à des observations terrain.

- Reprendre le protocole réseaux (eau et MAS) **DINAMYCOL®** et **PIGFAST®**
- Refaire le programme **DINASTIM®** (**MYCOTONIC®** et **PIGFAST®**) sur l'ensemble des reproducteurs en même temps.
- Et coupler ces programmes à un lavage total (en plein milieu du programme **DINASTIM®**) des bâtiments verraterie et gestantes, ainsi que le lavage de tous les reproducteurs.
- L'ensemble de ces préconisations a été fait en juin et le programme truies est refait tous les quatre mois depuis. La verraterie, la gestante et l'ensemble des reproducteurs sont lavés deux fois par an (printemps et automne).

Résultat depuis le mois de septembre 2017

- Il peut y avoir une ou deux portées avec de la diarrhée néonatale contre quasi 100% auparavant et, entre deux et huit truies par bande qui font de la température le lendemain de mise bas contre 35 à 40 sur 45 mise-bas auparavant.
- Les antibiotiques sur porcelets ont été stoppés, excepté pour les quelques portées et truies qui le nécessitent.
- L'antibiotique péri mise-bas à lui aussi été supprimé depuis le mois d'août 2017 sans conséquence sur la fertilité.

Ce qu'en disent les éleveurs :

« Non seulement il faut faire le programme sur tous les reproducteurs en même temps, mais quand **DINASTIM®** nous a dit de faire tous ces lavages, nous n'imaginions pas que cela pouvait améliorer notre statut sanitaire de maternité. Nous avons donc décidé de laver nos bâtiments verraterie et gestante deux fois par an, ainsi que toutes les truies. »

L'hypothèse que nous défendons à travers ce programme, c'est que la santé des animaux peut-être influencée par plusieurs paramètres d'hygiène (d'ordre microbiologique) qui vont influencer l'équilibre du microbiote de la truie. Ainsi sa capacité à développer ses propres défenses naturelles et à transmettre une immunité de bon niveau via son colostrum à ses porcelets serait altérée. Il en serait de même pour les fèces qui participent à la contamination de l'environnement de naissance du porcelet et à la colonisation de son tractus intestinal, donc potentiellement de ses futurs problèmes de santé :

- Faire un programme avec des micronutriments peut-être un échec total si le microbiote de l'animal est perturbé par la microbiologie des biofilms des réseaux d'eau ou de soupe (cf. notre publication avec L'UBS conduite dans des élevages de production).
- Si l'animal trouve dans son environnement une mauvaise microbiologie de contact (caillebotis, murs...) où si des biofilms se forment et ne sont pas régulièrement et suffisamment nettoyés.
- Ce n'est pas parce que l'espace qui va recevoir les truies échographiées est nettoyé que cela suffit si d'autres truies de d'autres bandes sont dans le même bâtiment, la microbiologie d'ambiance ne s'arrête pas à la case lavée.
- Il en est de même pour la peau des animaux, d'où l'intérêt de les laver et tous en même temps pour éviter les recontaminations entre animaux surtout depuis la mise aux normes truies où la promiscuité est devenue plus importante.

Deuxième cas d'élevage

EARL de la B...élevage secteur de DINAN, 22, 130 truies NE alimentation à Sec, problème de fertilité, indice global très élevé, montée laiteuse assez catastrophique.

Suite à la demande de l'éleveur en novembre 2016, nous avons effectué une visite d'élevage et présenté le programme **DINASTIM®**, ainsi que le coût de la première mise en place (12€/truie, réseaux compris) à faire trois fois par an.

L'éleveur a pris la décision de mettre en place notre programme global dès décembre 2016. Le programme est le même que celui décrit dans l'exemple précédent (le programme **DINAMYCOL®** et **PIGFAST®** est pratiqué aussi sur les réseaux eau du post-sevrage et de l'engraissement).

L'ensemble des reproducteurs, la verraterie et le bâtiment gestantes ont été lavés pendant le programme **MYCOTONIC®** et **PIGFAST®**, comme c'était en hiver, le bâtiment a été chauffé avec un chauffage au gas-oil.

Ci-dessous, l'évolution de ses résultats ICG et sevrés, 10 mois après la mise en place (source GTE)

	Du 01-10-2015 au 30-09-2016	Du 01-10-2016 au 30-09-2017
ICG	3.10	2.77
Nombre de porcs Produits/T/présente	18.1	21.7

